la cgt

LE 5 NOVEMBRE, FAISONS ENTENDRE LA COLÈRE DU MONDE DU TRAVAIL !

CONTRE LA VIE CHÈRE, CONTRE L'INJUSTICE SOCIALE, POUR NOS SALAIRES ET NOS DROITS !

LA COLÈRE GRONDE

Depuis plusieurs semaines, la colère gronde. Face à l'explosion des prix, à la précarité qui gagne du terrain et à un avenir toujours plus incertain, les lycéens ont été parmi les premiers à relever la tête.

Ils ont refusé de se résigner.

Ils ont refusé d'accepter que pendant que les grands groupes accumulent les profits, la jeunesse et les travailleurs voient leurs conditions de vie se dégrader.

Les lycéens ont ouvert la voie.

Mais chacun le sait : ce sont les travailleurs qui ont toujours fait reculer les gouvernements et le patronat. Les congés payés, la Sécurité sociale, les retraites, les augmentations de salaires, les droits syndicaux n'ont jamais été des cadeaux. Ils ont été arrachés par la lutte.

Aujourd'hui encore, rien ne nous sera donné.

Alors que les prix de l'alimentation, de l'énergie, du logement et des transports explosent, les salaires restent bloqués. Alors que des millions de familles comptent chaque euro, les actionnaires encaissent des dividendes records. Alors que l'on nous parle de rigueur, les plus riches n'ont jamais été aussi riches.

Cette situation n'est pas une fatalité. C'est le résultat de choix politiques faits au service d'une minorité privilégiée.

ILS PARLENT D'ORDRE, NOUS PARLONS DE JUSTICE

Face à la colère qui monte, le gouvernement et les grands médias ont choisi leur camp. Jour après jour, ils dénoncent les violences commises en manifestation. Mais ils restent bien souvent silencieux sur les violences subies par les lycéens, les militants syndicaux et les citoyens mobilisés.

Ils oublient les charges, les gaz lacrymogènes, les intimidations, les contrôles préventifs, les dispositifs de maintien de l'ordre toujours plus agressifs.

Ils oublient les provocations qui alimentent les tensions sur le terrain.

Ils oublient surtout que la première violence est celle d'un système qui condamne des millions de personnes à voir leur pouvoir d'achat reculer pendant qu'une poignée de privilégiés accumule les richesses.

La première violence, c'est de travailler et de ne plus parvenir à vivre dignement de son salaire.

La première violence, c'est de devoir choisir entre se chauffer, se soigner ou se nourrir correctement.

La première violence, c'est de sacrifier l'avenir de la jeunesse au nom des profits.

Lorsqu'un pouvoir répond aux revendications sociales par la matraque plutôt que par la négociation, c'est qu'il craint la mobilisation populaire. Lorsqu'il faut toujours plus de policiers pour protéger une politique injuste, c'est que cette politique a perdu toute légitimité dans le pays réel.

ILS ONT L'ARGENT, NOUS SOMMES LE NOMBRE

Sans les travailleurs, rien ne fonctionne.
Pas d'usines.
Pas de transports.
Pas de services publics.
Pas de commerce.
Pas de richesses.
Tout ce qui est produit dans ce pays l'est par notre travail.

Il est donc légitime que nous exigions notre part des richesses que nous créons.

✕ NOUS REFUSONS :

- Les salaires de misère.
- La baisse du pouvoir d'achat.
- La précarité de la jeunesse.
- Les cadeaux au patronat et aux actionnaires.
- La répression des mouvements sociaux.
- La criminalisation de celles et ceux qui luttent.

✓ NOUS EXIGEONS :

- Des augmentations générales de salaires.
- L'indexation des salaires sur l'inflation.
- Le blocage des prix des produits de première nécessité.
- Une meilleure répartition des richesses.
- Le respect des libertés syndicales et du droit de manifester.

LE 5 NOVEMBRE, PASSONS À L'OFFENSIVE SOCIALE !

Les lycéens ont montré le chemin.
Aux travailleurs, aux retraités, aux privés d'emploi, aux étudiants et à toute la population de transformer la colère en rapport de force.

Parce que l'histoire démontre une vérité simple :

» **Quand les travailleurs se battent, ils peuvent gagner.**

» **Quand les travailleurs se mobilisent massivement, aucun gouvernement, aucun patronat ne peut les ignorer.**

TOUS EN MANIFESTATION LE 5 NOVEMBRE !

CHALON SUR SAONE

MANIFESTATION 14H30 DEPART MAISON DES SYNDICATS

ENSEMBLE, ORGANISÉS, SOLIDAIRES ET DÉTERMINÉS !

CGT – Ce n'est pas à ceux qui vivent de leur travail de payer la crise.